



EduSaT
éducation et santé pour tous

EduSaT au Burundi au printemps 2010 et évolutions futures

Inauguration du centre de santé de Kibaribari

Historique

La colline de Kibaribari se trouve dans une zone rurale mal desservie, à une quinzaine de kilomètres de la route nationale joignant la capitale Bujumbura à



Kayanza, chef-lieu de province.

L'administration communale de Gatara, dont dépend Kibaribari, nous avait soumis en octobre 2008 un projet de construction de centre de santé. Après approbation et homologation par les autorités, la construction avait débuté en juin 2009, et les travaux se sont achevés au printemps 2010.

Inauguration

EduSaT a voulu honorer la mémoire de Brigitte Said-Crettol, membre fondatrice et esprit animateur d'EduSaT, décédée en

août 2010, en donnant son nom au nouveau centre de santé.



Le 29 mars 2010, le centre de santé « Brigitte SAID-CRETTOL » fut donc inauguré à Kibaribari, en présence d'une délégation de hautes personnalités et d'une nombreuse population.



De nombreux discours furent prononcés, ainsi qu'un message de la mère de Brigitte, le tout entrecoupé de danses et de musique.

Le centre entre en service

Le jour même de l'inauguration, une première dotation en médicaments arrivait et le lendemain, les premières consultations avaient lieu.



Ce centre dessert une population de 65000 habitants qui ne bénéficiaient pas jusqu'alors d'accès aux services de santé publics.

Le centre comprend une maternité pour les accouchements, une infirmerie pour les consultations et les traitements ambulatoires, et une salle pour l'éducation à la santé et au planning familial.

Premier bilan

Pour les trois premiers mois d'activité, du 30 mars au 5 juillet, le centre a fourni les prestations de santé suivantes :

3475	Consultations
112	Accouchements
200	Vaccinations
12	Hospitalisations
100	Consultations prénatales
28	Consultations postnatales

Gatara – visite de contrôle au lycée

EduSaT était intervenu pour terminer la construction d'un dortoir pour filles entrepris grâce à l'initiative et au soutien financier des parents d'élèves. Notre contribution fut la suivante :

- achat de 30 lits et 60 matelas
- éclairage du dortoir
- construction d'une citerne de 10 m³
- construction d'une clôture d'enceinte
- achat de 230 sommiers et 240 matelas pour le dortoir des garçons.



Nous avons retrouvé le dortoir des filles entouré de sa clôture, l'éclairage fonctionnait dans le dortoir et la citerne était en service. Les lits et matelas étaient en bon état.

Nous avons pris note des nombreux besoins du lycée. Les bâtiments ont été construits au début des années 50 par l'administration coloniale belge, et l'entretien a fait défaut.

Pour l'instant, EduSaT n'interviendra pas pour contribuer à l'entretien des bâtiments du Lycée.

Suivi du projet de Mugirampeke

Pour son premier projet, EduSaT avait financé la construction d'une école primaire (6 salles de classe, latrines, bureau de direction et logement pour 2-3 enseignants).

Visite de contrôle

Lors de notre visite, l'école fonctionnait normalement. Les élèves terminaient le nettoyage des classes et latrines.



Nous avons appris que l'école serait prochainement agrandie, deux salles de classe supplémentaires étant nécessaires pour accueillir les élèves des degrés inférieurs. A l'heure actuelle, ils sont 200, répartis en deux groupes – ce qui représente 100 élèves dans une classe qui compte 25 bancs d'école.

Achèvement des citernes

Suite à nos discussions avec l'administrateur communal, nous avons procédé à une évaluation sur site du matériel et de la main d'œuvre nécessaires à la mise en service des citernes déjà construites. Un premier devis a été établi sur place par l'ingénieur responsable au niveau provincial.

Un deuxième devis a été établi par les soins du curé de Gatara. Il devrait nous parvenir prochainement.



Les délais dans l'achèvement de ce projet s'expliquent par l'implication des différents acteurs dans le processus électoral prolongé actuellement en cours au Burundi – tant dans les commissions de surveillance que de dans les campagnes électorales elles-mêmes.

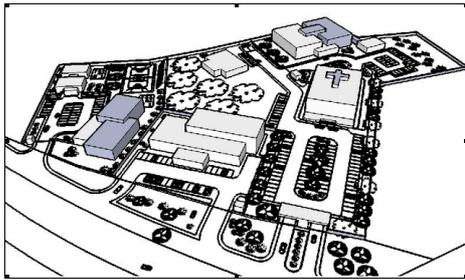
Projets futurs

Dans le cadre de nos projets au Burundi, nous avons fait souvent appel aux ressources de l'Église – institution qui oeuvre également au développement des régions défavorisées et nous offre une instance de contrôle indépendante des administrations locales.

Salvador de Bahia

Un groupe de quatre frères et six soeurs appartenant à une fraternité franciscaine italienne (Fraternité Franciscaine de Betania, <http://www.ffbetania.it/>) va partir à l'automne pour le Brésil. Ce groupe va créer un village dédié à la formation des enfants dans une favela d'environ 100'000 habitants de Salvador qui, par sa position en bordure de la métropole, sera le lieu d'établissement préféré des nouveaux migrants en provenance des campagnes.

Le projet a été préparé de longue date, par une série de 6 à 7 voyages étalés sur 6 ans ; un terrain de 4 hectares occupé par des bâtiments à rénover a été acquis par la Fondation Franciscaine de Betania.



Le site du projet de Salvador de Bahia

Un devis pour la réhabilitation des bâtiments d'accueil sera fourni prochainement.

La première priorité est d'offrir une crèche pour de tout jeunes enfants qui seront choisis par ordre des demandes, les limites du projet ne permettant pas de satisfaire l'océan des besoins. Les mères des enfants accueillis à la crèche devront assumer à tour de rôle la surveillance et les soins des enfants. Ces mères recevront conseils et soutien social par les frères et soeurs établis sur le site.

La situation sociale précaire des familles, qui sont en grande majorité monoparentales, s'explique non seulement par la grande pauvreté, mais aussi par la politique des colons esclavagistes. Ceux-ci séparaient mères et enfants très tôt après l'accouchement et détruisaient délibérément les liens familiaux naturels pour mieux contrôler leurs esclaves.

Cette situation amène des mères à prostituer leurs filles âgées d'à peine 12 ans, poussées tant par la grande pauvreté que par cet extrême manque de conscience familiale.

La fraternité se propose d'agir pour éliminer ces comportements affligeants et améliorer le sort et les perspectives de ces personnes qui ont perdu repères et soutiens sociaux.

Remerciements

Au nom de ceux qui ont bénéficié de leur générosité, EduSaT remercie les nombreux donateurs qui nous ont accordé leur confiance et espère qu'ils voudront bien continuer à nous accompagner dans les projets à venir.

Murakoze – merci.

